
Les franciscains chez les Aztèques : plumes, maïs et sculpture de dévotion

Quatre pendentifs, conservés au département des objets d'art et entrés dans nos collections entre 1856 et 1908 grâce à quatre donateurs, montrent des scènes de la Passion du Christ en microsculpture se détachant sur un fond de plumes de colibris. Quelque peu méconnus, ils permettent d'évoquer l'un des aspects les plus étonnants des arts au Mexique après la conquête espagnole. Les franciscains, premiers religieux arrivés en Nouvelle Espagne, fondèrent à côté de leurs couvents les premiers établissements d'enseignement, qui comprenaient des ateliers pour former des artistes. Ces écoles dont la plus célèbre fut San José de los Naturales, fondée à Mexico par Peter van der Moer (« Pierre de Gand »), enseignaient aux Indiens, outre les langues européennes, la musique et les arts visuels. L'art de la marqueterie de plume, d'origine aztèque, y fut appliqué aux images chrétiennes. Dans le Michoacán, en terre purepecha, Vasco de Quiroga, qui en fut le premier évêque, soutint et développa aussi les savoir-faire locaux, dont la fabrication de statues en pâte de canne de maïs. Ces statues souvent miraculeuses, surtout des crucifix, furent exportées en grand nombre vers l'Europe, comme nos pendentifs. De somptueux objets en plume y étaient aussi confectionnés, dont des mitres arrivées en Europe au moment du concile de Trente. C'est vraisemblablement dans cet



Pendentif en forme de lanterne, scènes de la Passion, musée du Louvre © RMN / Jean-Gilles Berizzi.

environnement que naquirent ces pendentifs dont le principe se rattache à la microsculpture flamande en buis et qui témoignaient, aux yeux des Européens, de l'habileté, de l'intelligence et de la piété des Indiens.

Note biographique

Philippe Malgouyres est conservateur au département des objets d'art du musée du Louvre, responsable pour la Renaissance et le XVII^e siècle des collections de bronzes et d'ivoires, des armes et de l'orfèvrerie. D'abord conservateur au musée Calvet d'Avignon dont il publia les

collections italiennes, il s'intéresse à l'art romain et napolitain du XVII^e siècle (diverses publications sur le Bernin et l'exposition « Charles Mellin, un Lorrain entre Rome et Naples », en 2007 à Nancy et Caen) et à l'histoire des matériaux (exposition « Porphyre. La pierre pourpre des Ptolémées aux Bonaparte », au musée du Louvre en 2003). À côté de publications relatives aux collections dont il a la charge (en dernier lieu, *Ivoires de la Renaissance et des Temps modernes. La collection du musée du Louvre*, Paris, 2010) il travaille depuis plus de vingt ans sur l'histoire de la dévotion et des objets de piété du XVI^e au XVIII^e siècle (« Regards sur Marie », Puy-en-Velay, 2011, exposition conçue avec Gilles Grandjean). C'est aussi dans ce cadre et celui de son intérêt pour l'art espagnol et latino-américain qu'il a publié, en collaboration avec Dominique de Courcelles et Claude Louis-Combet, *la Messe de saint Grégoire* (Paris, 2011), à propos du tableau de plumes conservé au musée des Jacobins à Auch.

Programmation :

Monica Preti-Hamard
et Isabelle Haquet

Graphisme : Atelier Takavoir.
Impression : Demaille.
© Auditorium du Louvre
2011



Le Louvre invite
Jean-Marie G. Le Clézio
Les musées sont des mondes

L'Œuvre en scène
Mercredi 16 novembre
à 12h30

Philippe Malgouyres
musée du Louvre,
département des Objets d'art

**Les franciscains chez
les Aztèques : plumes, maïs
et sculpture de dévotion**



Informations
01 40 20 55 55

Réservation
01 40 20 55 00

Avec le soutien de
LOUIS VUITTON